



félicité helman

*l'attente était toujours silencieuse
dedans les langues d'amour immobiles
les autres, ils avaient déjà mangé leurs bottes
toutes les voix naissaient dans le creux de leurs yeux
à l'intérieur,
les estomacs broyaient les peaux
les semelles
les feutres
les tendons
les fourrures
chacun accroupi, complètement immobile
muets
il ne se passait rien*



Félicité Helman

Née en France en 2000, vit et travaille à Paris

En 2018-2019, elle commence ses études d’art dans la classe préparatoire de l’école des Beaux-Arts de Sète

De 2019 à 2024, elle étudie l’art contemporain à l’École des Beaux-Arts de Paris, dans l’atelier de Nathalie Talec, Hélène Delprat et Bojan Sarcevic. Elle étudie aussi le dessin avec Frédérique Loutz. De plus, son cursus comprend la philosophie, l’histoire de l’art, la littérature.

En 2022, elle obtient son DNA.

De 2023 à 2024, grâce au soutien de la bourse de la Fondation Zao Wou-Ki, elle fait son échange universitaire au sein de la China Academy of Art à Hangzhou. Sous la direction du professeur Dai Guangying, elle étudie les arts traditionnels chinois, apprenant notamment la peinture de paysage, de fleurs et d’oiseaux, la calligraphie, la gravure de sceaux, le dessin et les techniques d’encadrement.

En 2023, elle obtient le prix de dessin de la Fondation Hélène Diamond.

En 2024, elle termine son master à l’École des Beaux-Arts de Paris (DNSAP). Son mémoire de fin d’études intitulé *un album d’images silencieuses* et dirigé par Jean-Yves Jouannais et Dai Guanying, aborde la question du silence dans la peinture traditionnelle chinoise.

De 2024 à 2025, elle est retournée à la China Academy of Art pour se concentrer sur l’apprentissage du chinois, en vue de postuler pour un doctorat dans les arts traditionnels chinois.



Noix à secrets
2024
graphite sur papier, 139x68,5cm

Félicité Helman semble sortir d'un conte blanc, sans artifice ni superflu. Son mode de vie pourrait s'illustrer par ce vers de Su DongPo, cher à l'artiste :

*« Si vous voulez que vos poèmes soient merveilleux,
Vous devez être vide et immobile. »*

En étant « vide et immobile », son œil contemple les montagnes formées par les plis de ses genoux ; son corps se tient à distance de tout ce qui affecterait son monde intérieur ; sa voix s'excuse presque de couper le silence. Faisant vœu de l'anti spectaculaire, Félicité Helman chuchote des narrations qu'elle imagine, entre légende et mythologie, nourries par la littérature chinoise. Pétrie de cette culture depuis longtemps, son intérêt spirituel, culturel et historique s'est intensifié lorsqu'elle a vécu un an dans le sud de la Chine pour y apprendre les arts traditionnels. Depuis, elle a choisi de se concentrer sur l'essentiel : le dessin et l'écriture.

Son trait au graphite, en quête de justesse, se distingue par des séries d'impulsions courtes et longues, tel un code Morse intrinsèque. Cette inhérence se ressent aussi dans le choix du papier, sélectionné pour ses qualités propres : il est marqué par le temps et reste silencieux lors de la manipulation. Sur ces lais, apparaissent des présences aux visages astraux, lunaires ou solaires, aux grandes mains ou aux cou étirés, aux corps relâchés et accroupis entre légèreté et pesanteur.

Ces lignes dessinées se nourrissent de celles écrites. Sur des calques juxtaposés, des phrases paraissent et disparaissent dans leur superposition. Toutes tissent une conversation silencieuse entre un chasseur et une baleine. D'une ligne à l'autre, celle qui est au sol, en perles de rocaïlle opalines, traverse la pièce d'un bout à l'autre. Elle est propice à l'harmonie, celle qui permet au funambule d'avancer doucement sur son fil, sans un bruit au-dessus du vide. Félicité Helman cultive ce jeu d'équilibre entre légèreté et pesanteur, à mesure qu'elle-même devient vide et immobile.



*une ligne de perles traverse l'espace d'exposition
d'un bout à l'autre. chaque perle rappelle chaque
point devenant trait, puis dessin.*

pourtant, cette ligne est presque invisible

*vue du diplôme (DNSAP)
2024*

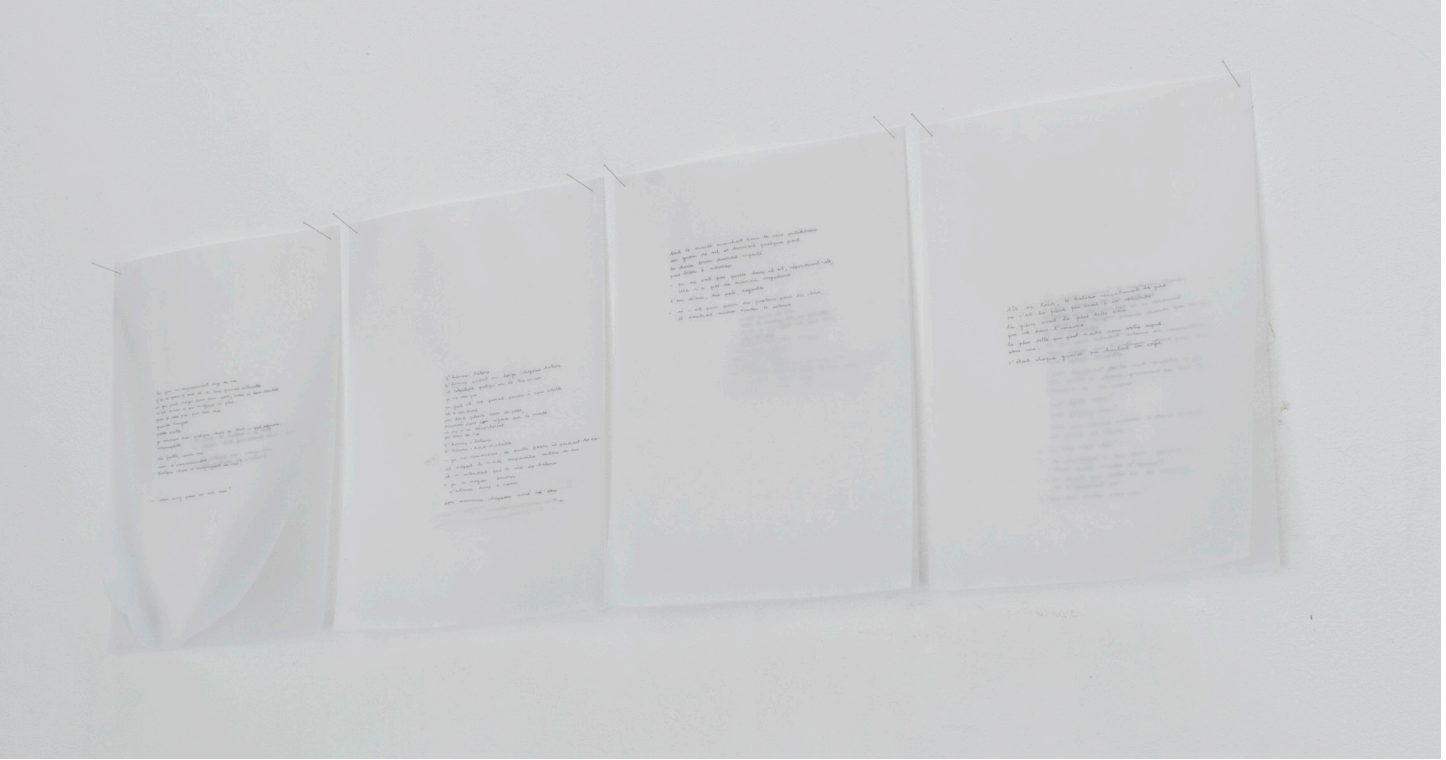


*Ligne
2024
fil de pêche, perles de rocaille, 16 m*

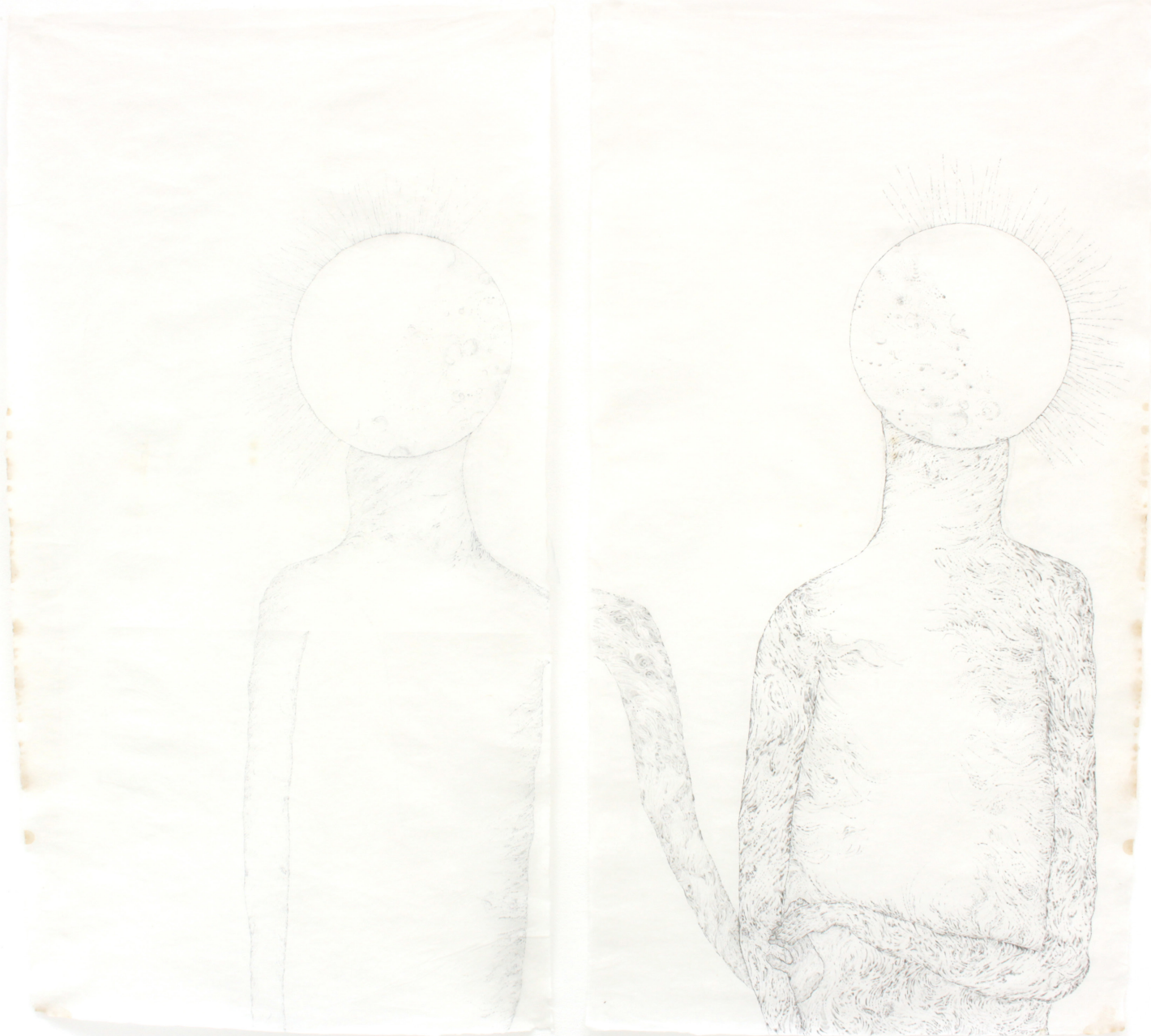


*textes fragmentés, dialogues, et paroles
recueillies sur du papier transparent. deux par
deux, comme des voix qui chantent ensemble.
le conte est silencieux, vous entendez son mur-
mure dans votre tête.*

*si vous voulez les lire, vous posez votre main
dessus, et y laissez votre trace.*



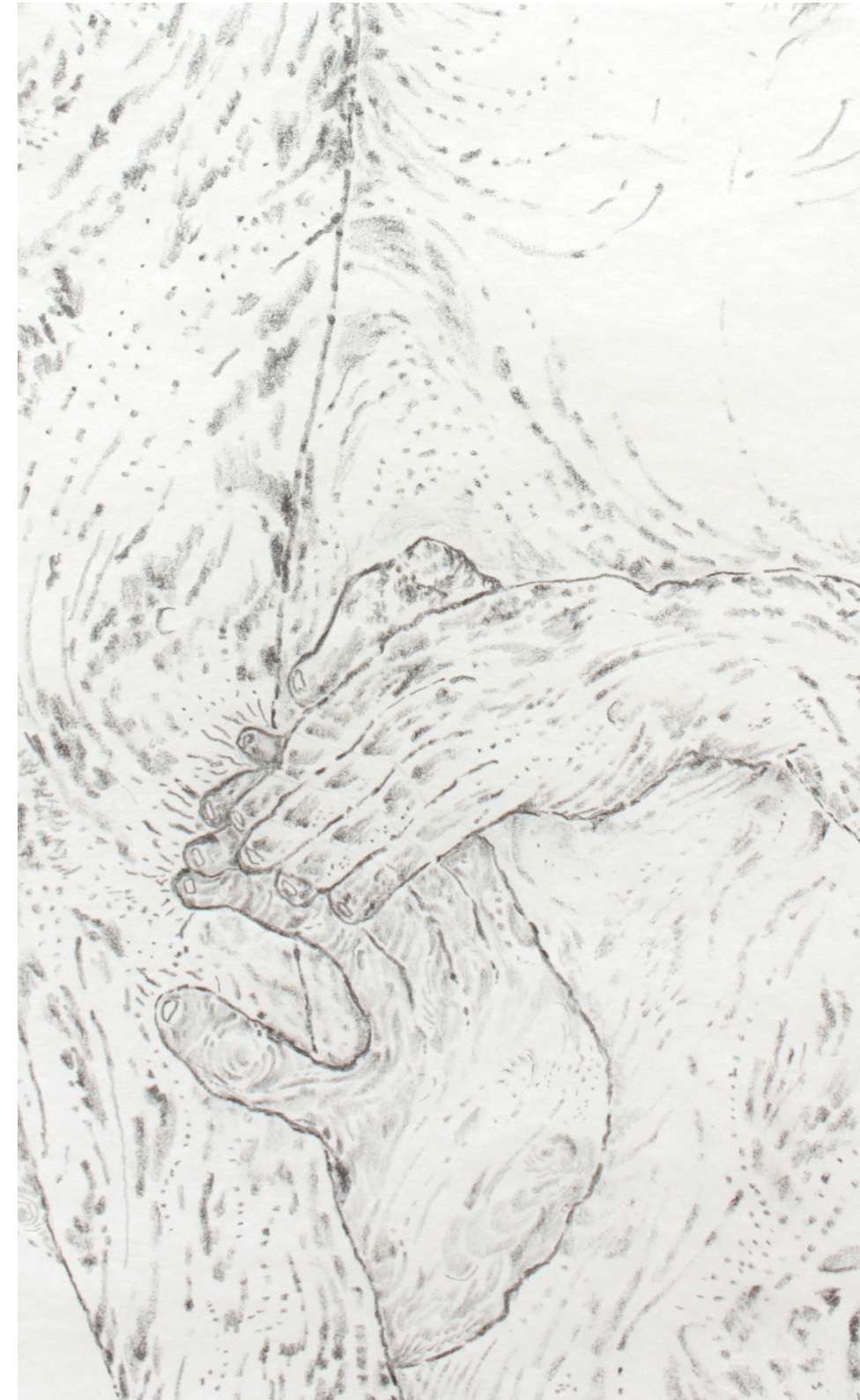
Journal poétique
2024
installation de textes
graphite sur papier calque, 29.7x21 cm (73)



*mi lune
mi soleil*

- vous n'êtes ni l'un ni l'autre
- vous êtes et l'un et l'autre

Et l'un et l'autre
2024
graphite sur papier, deux formats 14x76cm chacun





L'homme à la noix
2024
graphite sur papier, trois formats superposés 138x70cm

en venant appliquer votre main sur le papier et en y décrivant ensuite un geste circulaire, vous révélez par transparence, les couches d'une histoire.

c'est celle d'un homme qui a appris à se cacher dans une noix.

fig. 1
feuille du milieu, la noix fait la taille d'un petit melon

fig. 2
(p. 16)
feuille de devant, la noix fait juste la taille d'une noix

fig. 3
(p. 17)
feuille de derrière, la plus proche du mur, la noix fait certainement la taille d'une citrouille



fig. 1

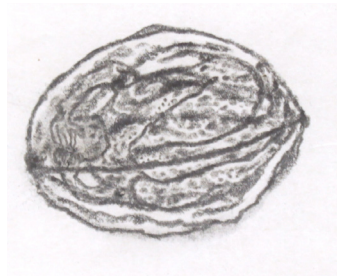


fig. 2

*l'homme qui avait tellement peur (de tout) tout tout
se cachait le visage avec les mains
ses doigts tremblaient*

*- tenez, je viens d'aucun endroit de l'univers.
je suis de nulle part. dit la voix.*

dans sa paume, une petite noix

- n'en parlons plus jamais

*l'homme apeuré ouvrit grand les yeux
il serra très fort la noix toute la nuit
il avait si peur*

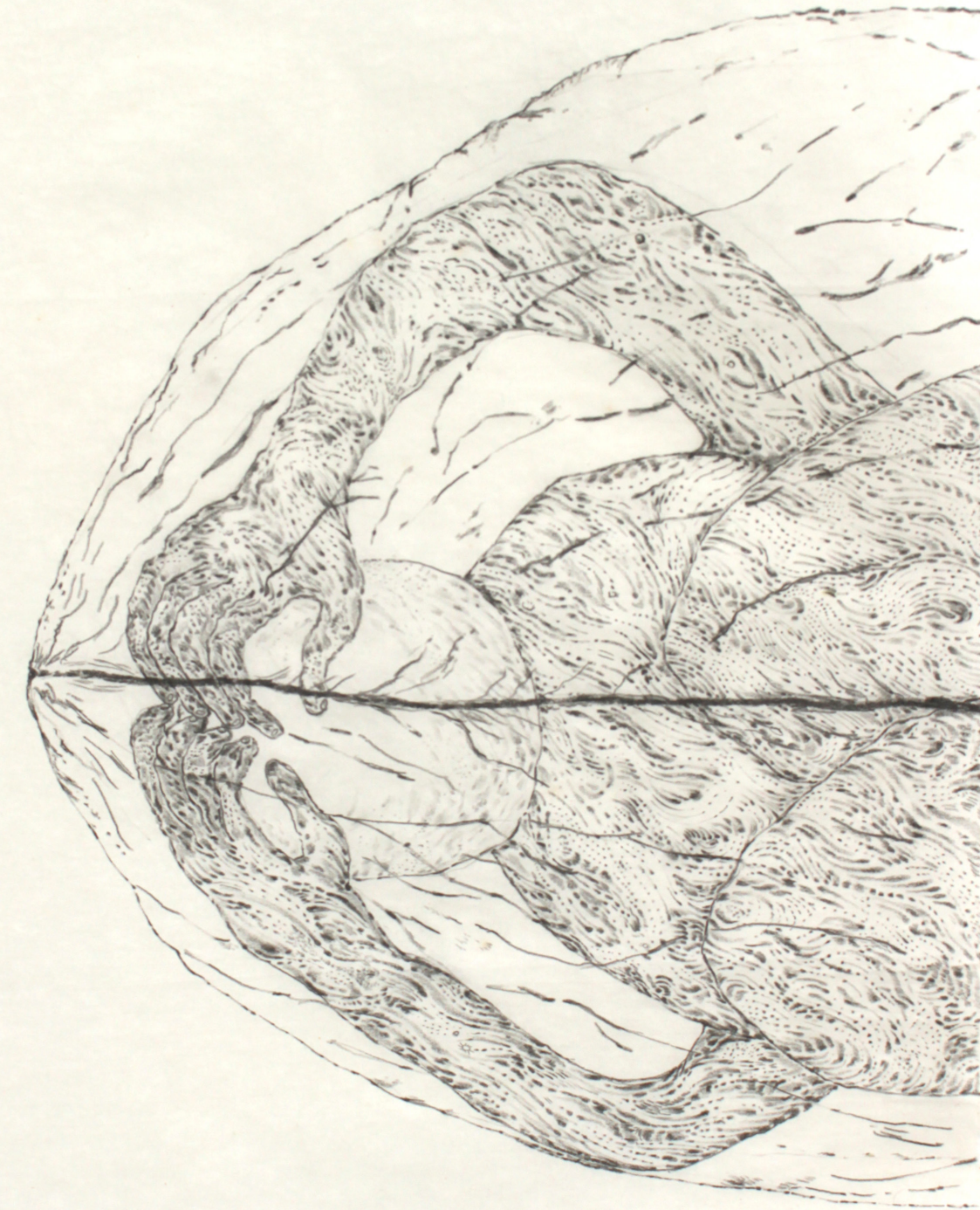


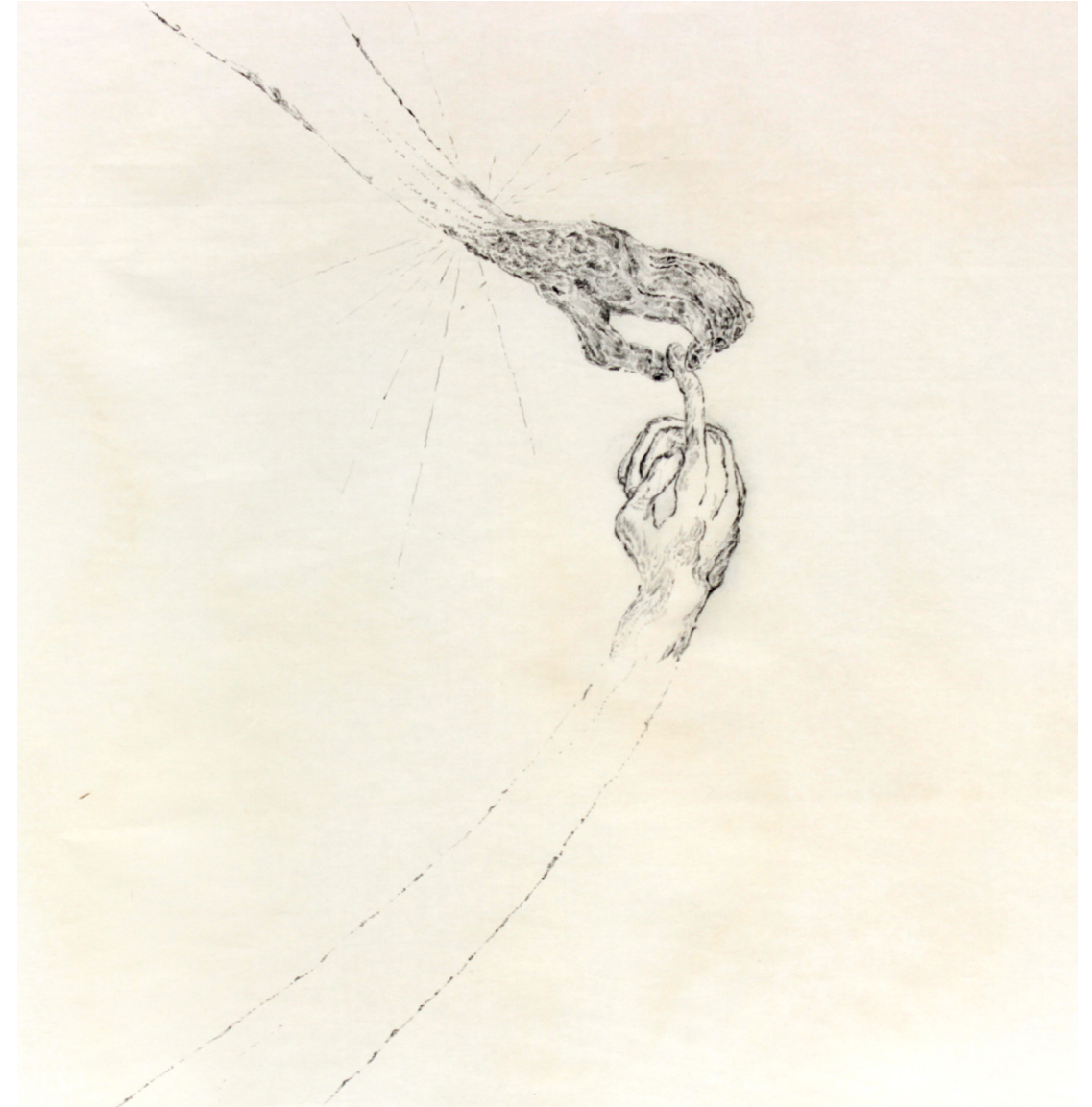
fig. 3



*on lui pinçait légèrement le doigt
juste pour savoir s'il était en bonne santé*

- vous me brûlez atrocement
- mais, pour qui vous prenez vous ?

On lui pinçait légèrement le doigt
2024
graphite sur papier, 189x60cm





*dans la neige,
à la fois légère et lourde
repose le corps du poète mort*

*- lui, il avait des bottes on entendait pas
quand il se déplaçait
- oui, mais on pouvait voir ses empreintes*

*bientôt absorbées dans le vide des flocons blancs,
il n'en resterait plus rien.*

Les étoiles dans les yeux

2024
graphite sur papier, 90x72 cm

à gauche : vue dans l'exposition de diplôme
à droite : détail





Cachalot endormi
vue du diplôme (DNA)
2022
graphite sur papier, 9mx11m

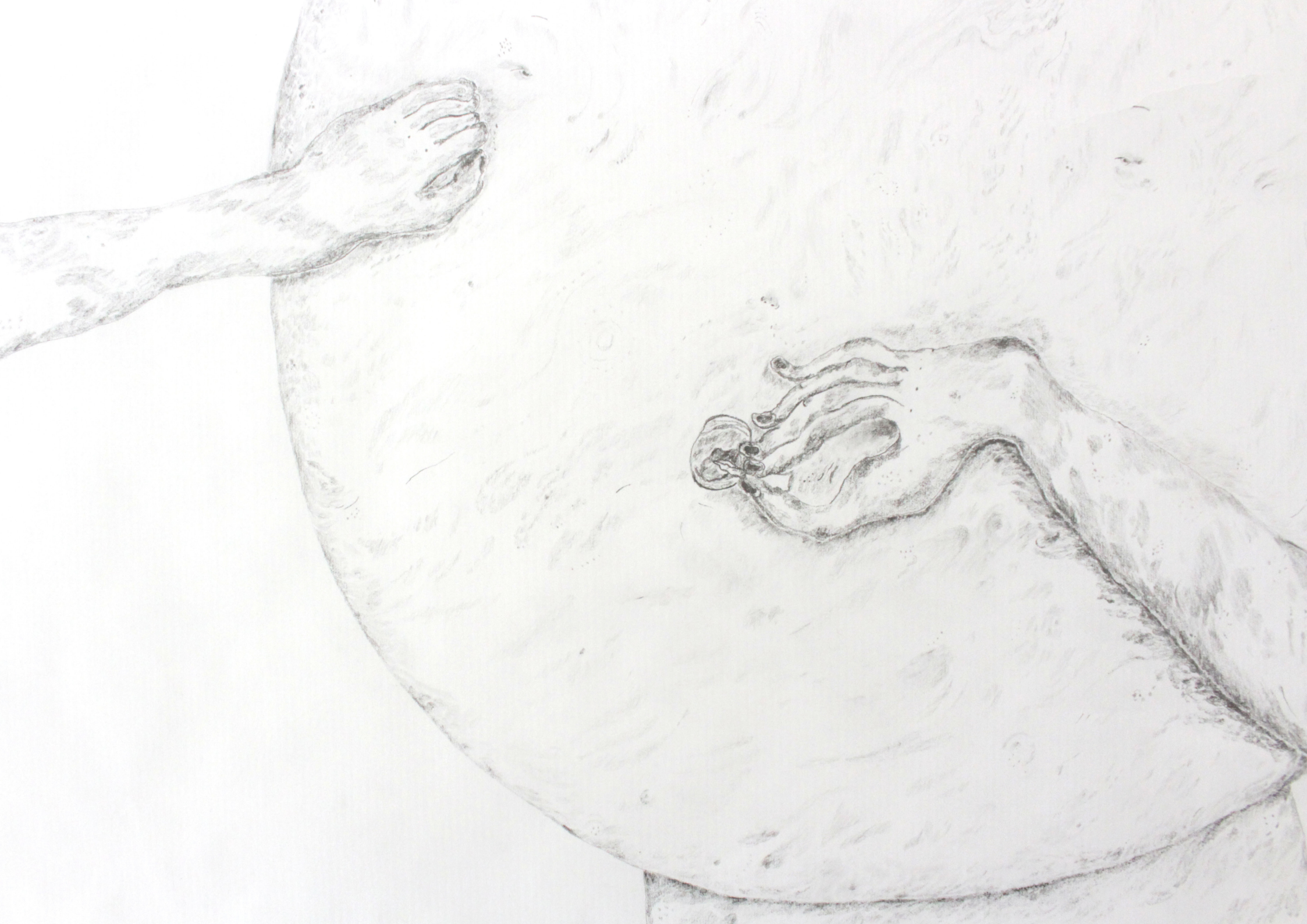
Mon travail naît de mes interrogations sur l'espace et les comportements des corps. Je construis ma réflexion artistique à travers un conte fragmentaire que je nourris avec des dessins, des textes, des objets, des actions performatives. Petit à petit, le conte se dessine et m'invite à penser différemment le monde en mouvement autour de moi. On y rencontrera des astres, des pêcheurs, des créatures marines, chacun a son rôle à jouer...le fonctionnement de notre univers, et de notre société me fascine. Il s'agit pour moi d'appréhender les gestes, l'acte créatif, les façons de voir le monde, les mots, ceux qu'on dit, et ceux qu'on ne dit pas.

Mon travail tire sa substance des lectures et des paysages dont j'ai fait l'expérience, notamment après mon voyage d'un an en Chine, où j'ai étudié les arts traditionnels.

Après mon échange en Chine qui a duré près d'un an, ma pratique artistique se précise et donne la plus large part au dessin, qui devient central. Je me pose de plus en plus les questions du support et de l'outil et mets en œuvre de réels choix quant aux papiers qui portent le dessin ainsi qu'à l'outil que j'utilise. Je privilégie des papiers plus fins et doux, avec lesquels je peux composer en couches par un jeu de transparences. J'envisage le dessin et le papier comme une peau qui marque chaque trait, chaque passage, comme un témoin du temps qui s'écoule, d'une histoire qui naît. Ainsi, les dessins, bien que marqués de figures deviennent davantage pour moi un moyen de réfléchir à la rencontre et à la séparation de chaque trait, point, pli, qui se pose sur le support. Chacun d'entre eux est le témoin d'un récit nouveau qui compose un conte à mille voix.

De plus, je me pose davantage la question d'une pratique qui voyage, à l'image de ce conte. C'est pourquoi d'une part, mon dessin reste intimement lié à la pratique de l'écriture que je mène en parallèle, et d'autre part, je choisis une certaine sobriété dans les moyens employés. Il s'agit là un travail qui peut se transporter et s'accrocher de manière simple, et qui peut voyager dans des lieux, dialoguer avec des yeux et des corps multiples. Avec un crayon dans sa poche, il est possible d'y ajouter de nouveaux éléments à tout moment, peu importe où l'on se trouve. C'est une pratique qui peut toujours être en mouvement.

Aujourd'hui, ma réflexion artistique laisse une grande place au silence et au vide, que je recherche dans le dessin et aussi dans le texte, mais plus généralement, que j'essaie de capter dans les moments de vide et de réserve que je recueille au quotidien et que je voudrais traduire dans mon univers. Il s'agirait de questionner le rôle que joue le silence dans l'espace de nos vies et de nos histoires.



*il a compté les étoiles
jusqu'à la fin
il n'avait plus de place dans ses yeux
les étoiles roulaient sur ses joues*

*il portait une couronne de neuf
poissons blancs.*

Enfant étoile (détail)
2021
graphite sur papier, 120x100cm

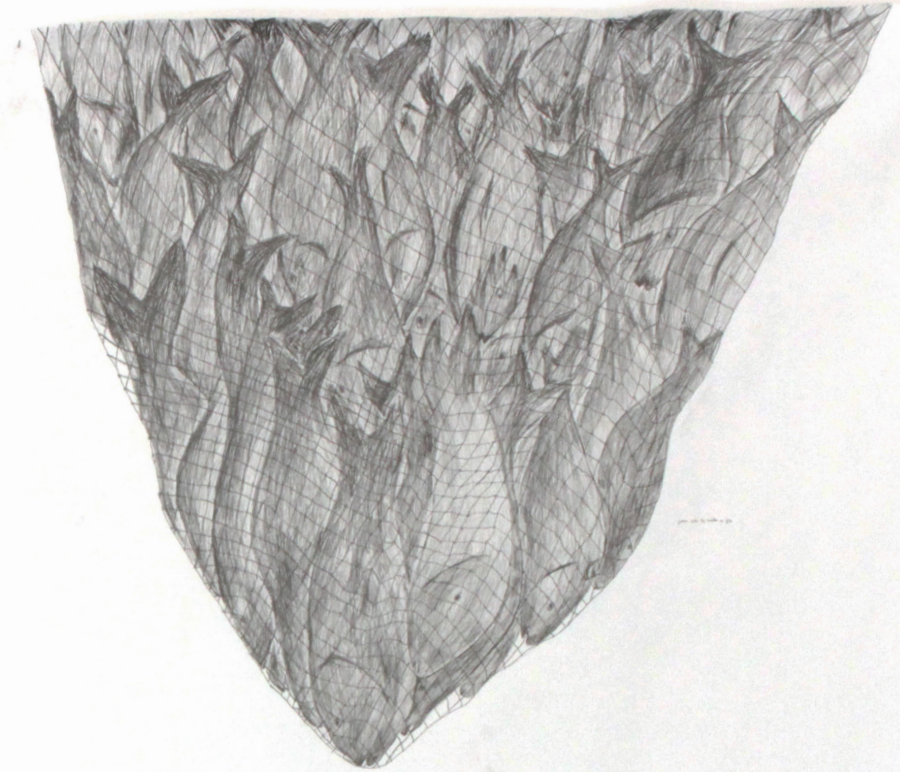


Pêcheur
2022
graphite sur papier, 150x100cm

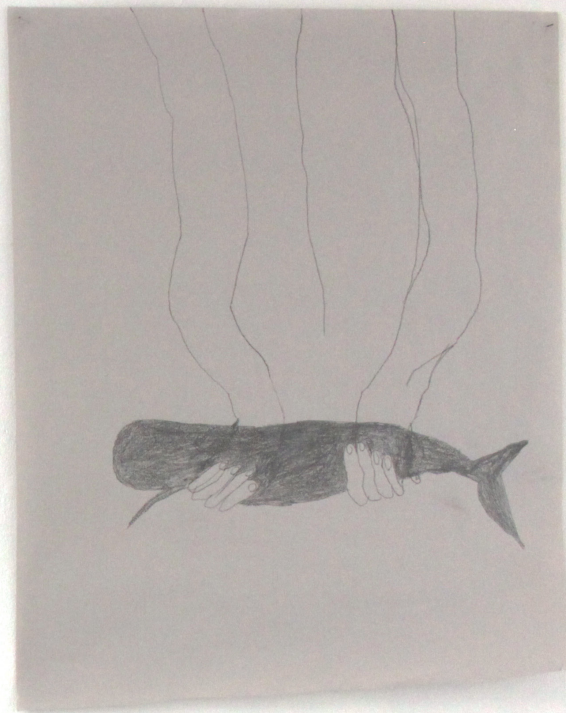
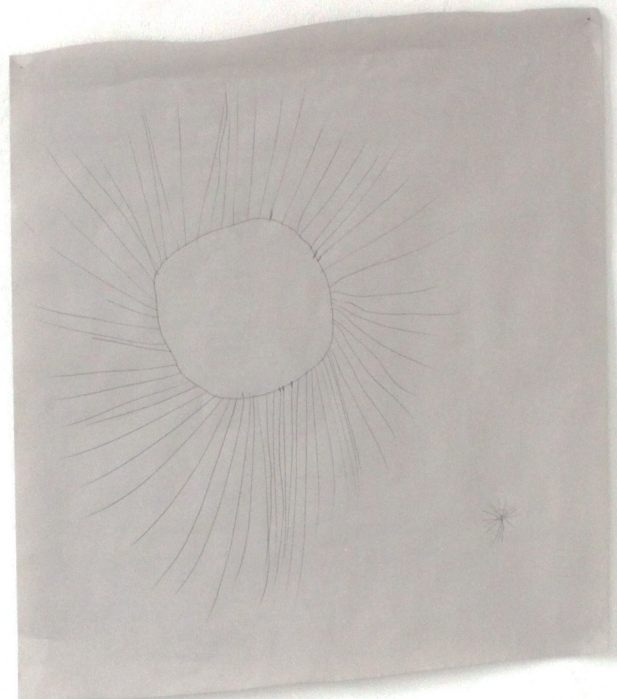
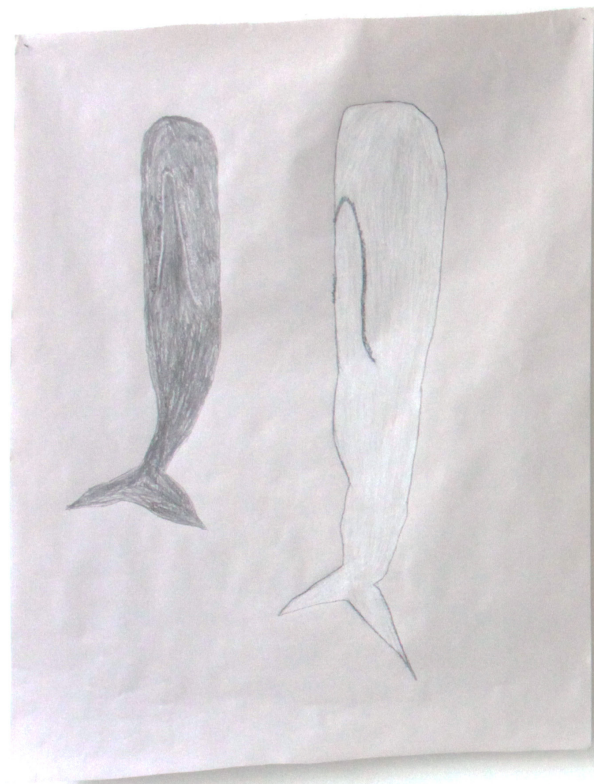
- des orques nous ont attaqués,
ou peut-être était-ce une baleine hilare.
nous avons tous coulé.

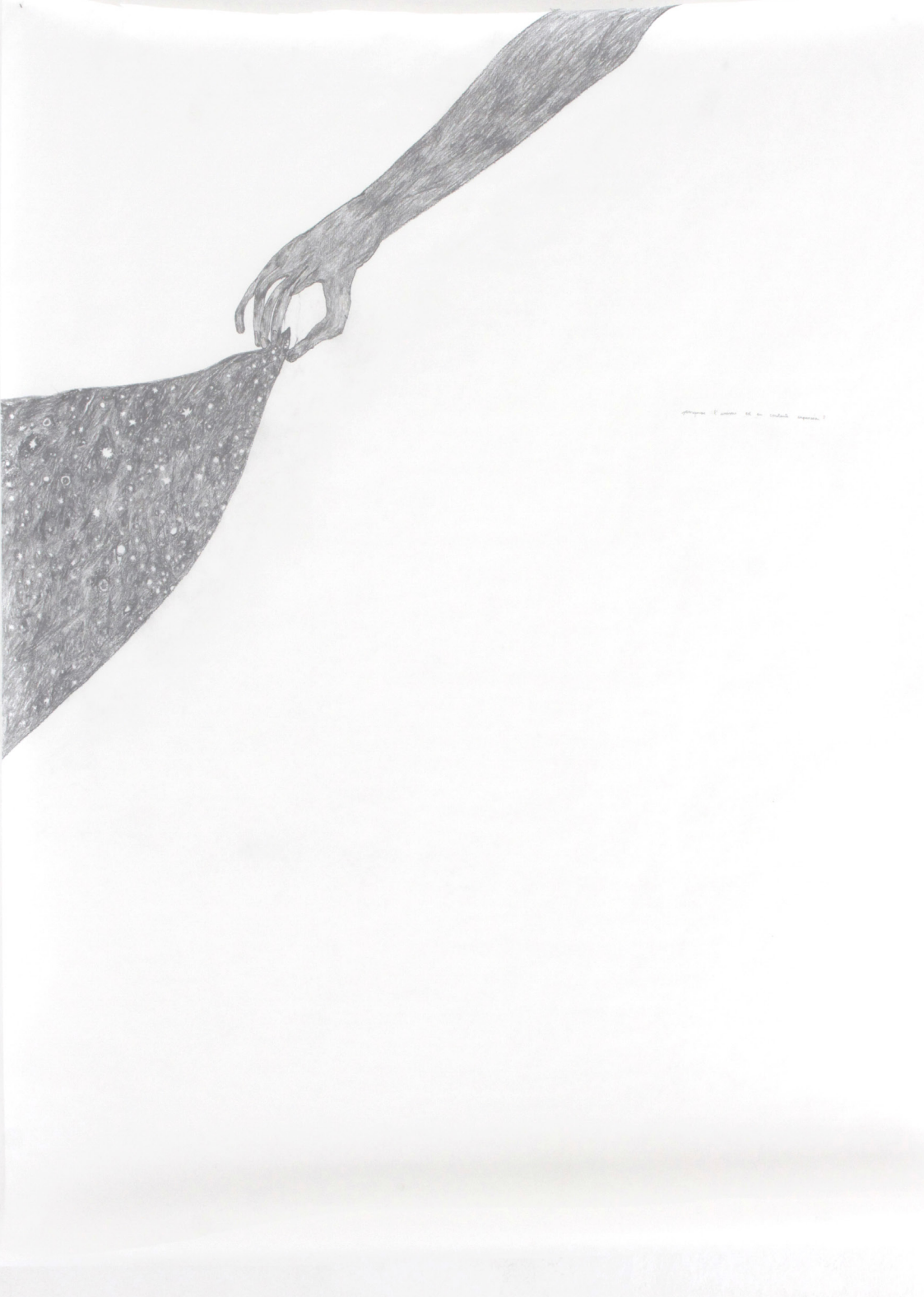
- pourquoi me parlez-vous alors ?

- nous ne vous parlons pas.
vous entendez le reste de nos voix.



Filet vide, filet plein
2022
graphite sur papier, deux formats
150x100cm





Pourquoi l'univers est en constante expansion ?
2021
graphite sur papier, 120x100cm

page 1
Le présent (détail)
2025
graphite sur papier,deux formats 14ox38cm chacun

*sur deux formats verticaux, deux oiseaux se font face
blottis dans le creux des deux mains de deux êtres,
ceux-là, sans le savoir, partagent le même présent :
une colombe poignardée.*

pages 4-8-9-10-11
crédit photos : *Ugo Casubolo Ferro*

pages 3-13-16-18-21-25-26-34
les textes sont extraits du *journal poétique* des pages 10-11

page 7
texte : *Anne-Laure Peressin*

félicité helman
2000.11.27

*vider son cœur
épuiser sa voix
marcher nulle part
attendre le rien*

